

(9)

" NOTES A LA LETTRE SALAZARISE,
DE SAMPER "

25 octobre 1883

Microfilm
N^o 517
25-X-58

Londres, le 25 Oct, 1853.

Mon cher Mr. Campion

Mon horrible sciaticque
qui ne me laisse pas de repos
depuis plus de deux mois est
cause de mon silence. Je saisis
un moment de calone pour
repondre à votre aimable lettre
du 4 de ce mois. J'ai reçu les
25 exemplaires de la Carta ling.
et je vais envoyer à Mr. Oakey
une lettre de remerciement pour
Mr. Manserla dont j'attends
le compte de ce que je lui dois.

Ce que vous me dites de votre
grammaire basque me fait le
plus grand plaisir. C'est un
grand service que vous rendez
à la science en général et au
Pays Basque en particulier. Le
vocabulaire, dont vous me parlez,
sera accueilli fort indifferement, mais
je vous supplie de ne pas abandonner
le vocabulaire de Lizaro, que j'attends
avec impatience. Ce que vous dites
d'Alzucibel est parfaitement juste.
Je crois que Larrauri a déjà
fait un bien meilleur ouvrage!

Dans le courant de l'année, je
lirei, je pense, à la Société
Philologique de Douvres mon
petit mémoire intitulé en
anglais: "Modern Basque and old
Basque Texts", ou "Les temps
de basque moderne et ceux du
basque ancien." C'est un extrait
d'un chapitre de ma troisième
partie, encore inédite, de mon
"Vocabulaire basque en tableaux." Il
y a long temps que la Société
Philologique d'ici s'intéresse aux
les différences entre le basque
de 1571 et celui de nos temps,
soit au vocabulaire et à la
classification des temps, soit
au point de vue idéologique,
soit à celui de la morphologie.

Je crois vous être agréable
en vous envoyant une copie
exacte d'une lettre de mon
pauvre ^{frère} Don Pedro José Sempere
Abad de Jaurrieta en Salazar,
le traducteur du catéchisme
du Miterone, au Confesseur
des trois Enfants (que vous
pouvez sans doute, et, en outre,
de tout l'évangile de S. Mathieu)
que se conservait précieusement
avec le même évangile en pyrolysé,
et qui seront peut-être un jour
un jour.
Croyez-moi toujours, avec bien
des remerciements, votre aff.
S. O. M. P. A.

purissimaren (l. 40),

et non pas purissimararen.

Notes à la
lettre Salazaraise.

(1) alteraren, et non pas alteramaren;
quoique, au nominatif singulier, on
dise alterara. La règle du r euphonique
n'a lieu qu'au nominatif singulier
exclusivement. (Voy. lignes 6, 16, 22, 45, 47).

(2) Cartara (ligne 6); Doctrinara (l. 37); Alterara
(l. 8, 13, 14, 26, 44). Voilà trois mots terminés par a
à l'indéfini, qui prennent -ra au nom. sing. défini.

(3) Secuala (ligne 13); Uscarala (31); Bateala (30).
Ici nous avons des allatifs définis au singul.,
comme en souletin, au lieu des lecura, uscarara
batera. Quant à uscarala, le suffixe en la
empêche la confusion avec uscarara, qui,
en salazarais veut dire "le basque", tandis
en souletin ce serait "au
basque". Bateala devrait être à l'indéfini,
c'est-à-dire "batetra" mais cette faute
par rapport au minimal bat, est
courante à tous les dialectes basques
excepté le souletin. En effet le quip., le
labourdin, etc. disent très-souvent batean
et batera au lieu de batetan et batetara
à l'indéfini. De même, ici le salar.
dit bateala (défini), au lieu de batetra
(indéfini). Le souletin, toujours batetara,
batetan, très-correct en cela.

(4) alterac (20, 28, 33, 42, 50). L'actif n'est
pas le nominatif, donc, non pas alterarac.

(5) alterari (23, 33, 39). Non pas: alterarari.

(6) Erra-necon berala (40); icusienduena
berala (42). voilà une particularité exclusive
du salazarais. En effet, ni berela quip., ni
berala labourdin, ni bicala roncalais, ni bezer
biscarien, n'ont la propriété de déterminer
le défini après la forme relative du verbe.
On considère erra-necon et icusienduena
comme un nom que l'on met au défini.

mais ce qu'il y a encore de plus curieux,
 c'est, que quand même le sujet du
 verbe se trouverait au pluriel, comme
 par exemple, dans icusien diens, "ikusiko duten",
 en quip., on n'en dirait pas moins icusien
diens berela, "ikusiko duten berela", en
 quip., et non pas: icusien diens berela.
 En un mot, soit icusien duens, soit icusien
diens sont traités, l'un et l'autre, comme
 des singuliers avec l'article régi par
berela sasalarraris. (†)

(7) tembra (10); quisa (13); gaura
 (22, 30) ^{carta (51)} sont des indéfinis; et comme
 tels, ne prennent pas de ra. Leur
 défini est: tembrara, gaurara,
quisara; ^{cartara} et leur affixe défini
 singulier: tembrala, gaurala,
quisala.

P. S. Si cette lettre et ces remarques
 vous paraissent assez intéressantes,
 vous êtes libre de les traduire,
 de les faire imprimer, soit dans
 la "Revisita", soit dans l'"Euzkalerria".

(X) Il ne faut pas confondre "comme il
 l'a vu" avec "comme ce qu'il a vu". Dans ce
 dernier, l'a finid se trouve dans tous les dialectes,
 mais la particularité du sasalarraris consiste
 à employer "comme ce qu'il a vu" là où les
 autres dialectes emploieraient "comme il l'a vu".